

Financement de l'économie

Le crédit bancaire augmente timidement à fin juillet



Selon les dernières statistiques monétaires de BAM, la progression annuelle des crédits à la consommation s'est quasi stabilisée à 4,9% à fin juillet 2016.

Les prêts bancaires n'ont progressé que de 2,2% à fin juillet 2016 sur un glissement annuel, pour atteindre un encours de plus de 787,19 milliards de DH. En revanche, les créances en souffrance ont augmenté à deux chiffres en évoluant de 10,2% à plus de 61,27 milliards de DH.

Malgré la diminution des taux débiteurs, le crédit bancaire ne donne pas encore de réels signes d'une reprise dynamique. En glissement annuel, les prêts bancaires n'ont progressé que de 2,2% à fin juillet 2016 (après une hausse de 2% en juillet 2015 par rapport à la même période de 2014), pour atteindre un encours de plus de 787,19 milliards de DH. En revanche, les créances en souffrance ont augmenté à deux chiffres à fin juillet dernier en évoluant de 10,2% à plus de 61,27 milliards de DH. Ce qui confirme la persistance des difficultés au niveau de certaines branches d'activité économique.

Selon les dernières statistiques monétaires fraîchement publiées par Bank Al-Maghrib (BAM), les prêts immobiliers ont progressé de seulement 1,7% à fin juillet 2016, tirés vers le bas par les prêts aux promoteurs (-6,8%), au moment où les crédits à l'habitat évoluent à un rythme honorable (5%). Les crédits à la consommation ont, eux, affiché une hausse de 4,9%. En outre, les comptes débiteurs et les facilités de trésorerie ont enregistré un léger recul de -0,1% au moment où les crédits à l'équipement, qui renseignent sur l'effort

d'investissement des entreprises, ont résisté, affichant une hausse de 4,4%.

En comparant le rythme de croissance annuelle enregistré à fin juillet 2016 par rapport à celui affiché à fin 2015, Bank Al-Maghrib révèle que l'évolution annuelle du crédit bancaire de 2,2% à fin juillet 2016 «reflète, principalement l'accélération du rythme de croissance des crédits à l'équipement de 3,2 à 4,4% et l'atténuation de la baisse des facilités de trésorerie de 0,5 à 0,1%. En revanche, la progression des crédits à la consommation s'est quasi stabilisée à 4,9% tandis que le taux de croissance des concours à l'immobilier est revenu de 2,1 à 1,7%». Par secteur institutionnel, la Banque centrale souligne que la progression des crédits au secteur non financier s'est inscrite en accélération de 2,7 à 3,2%. Cette évolution résulte d'une légère accélération de la progression des crédits au secteur privé à 2,7% après 2,6% et d'un accroissement de 9,6% après 3,3% des concours aux sociétés non financières publiques.

À noter qu'en glissement mensuel (juillet par rapport à juin) le crédit bancaire affiche un recul de 0,7%. «La baisse d'un mois à l'autre du crédit bancaire reflète principalement les replis de 5,7% des prêts à caractère financier, de 0,6% des facilités de trésorerie et de 0,1% des crédits immobiliers. En revanche, les concours à l'équipement et ceux à la consommation ont enregistré une hausse de 0,4%», indique le top management de BAM. ■

Moncef Ben Hayoun

Les prêts immobiliers ont progressé de seulement 1,7%, tirés vers le bas par les prêts aux promoteurs (-6,8%), au moment où les crédits à l'habitat ont progressé de 5%.